Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1989)
Heft: 79

Artikel: Haute couture Paris automne/ hiver 89/90
Autor: Harbrecht, Ursula
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-795179

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE LUXE DU LUXE

TEXTE: URSULA HARBRECHT
DESSINS: NINO CAPRIOGLIO

L'entrée de stylistes italiens dans la Haute Couture parisienne a conféré une dimension politique aux Premières des collections. Gianfranco Ferrè chez Christian Dior et Angelo Tarlazzi chez Guy Laroche, loin de diminuer l'hégémonie française de la mode, lui confèrent plutôt un caractère international, mettant en valeur le produit de prestige tout en amorçant une cure de jouvence de la Haute Couture. Plus que jamais, la tendance est aux tissus et matières luxueux.

«Après tout, c'est une tradition: François 1er avait son Vinci, Louis XIV son Lulli et la Ve République de François Mitterrand nos deux couturiers italiens.» Paris-Match donne un commentaire sarcastique de l'«invasion italienne» qui ébranle les fondations du monde français de la mode. Dame, les stylistes italiens sont les concurrents les plus forts des Français au plan international. Et les voici qui montent à l'assaut de Paris. Angelo Tarlazzi, successeur de Guy Laroche décédé il y a six mois, a suscité une vague de sympathie. Romain de naissance, il vit et travaille depuis vingt ans déjà à Paris où il est depuis longtemps considéré par les Français comme l'un des leurs. La nomination surprenante de la vedette des stylistes milanais Gianfranco Ferrè comme directeur de la création chez Christian Dior a par contre suscité des commentaires plutôt acerbes. Maint patriote l'a ressentie comme une atteinte à la culture française. Cet ex-architecte «de poids» n'a rien d'un jouvenceau, c'est un des créateurs de mode les plus en vue et les plus talentueux de son pays. Il n'a pas non plus l'intention d'abandonner sa florissante entreprise milanaise en faveur de la maison Dior. Il n'a consenti à supprimer que sa collection de luxe, un des fleurons de la «Alta Moda» romaine.

FERRÈ POUR DIOR

LA MODE FRANÇAISE DEVIENT PLUS INTERNATIONALE

Gianfranco Ferrè n'est pas le premier styliste freelance étranger à la tête d'une maison de couture française. Karl Lagerfeld a prouvé, avec son talent papillonnant qui œuvre tantôt chez Chanel, chez Fendi et dans sa propre entreprise, qu'une activité créative multiple sur le plan international est possible et peut être couronnée de succès.
Pour sa première collection chez Dior, Gianfranco Ferrè s'est vu décerner le Dé d'Or. Peut-être un certain chauvinisme patriotique en aura-t-il été choqué, il s'agit pourtant là de la récompense d'une grande collection. Pour sa première collection Dior, Ferrè s'est incliné devant le «New-Look» légendaire de son illustre prédécesseur, s'inspirant de cette collection révolutionnaire qui fut à l'origine de la célébrité de la maison Dior. Il a néanmoins démontré que le style pur et strict qui le caractérise pouvait conférer à la ligne Dior un profil actuel et indépendant. C'est cela seul qui compte sur le marché durement disputé des griffes de luxe. Plus encore dans une Europe unie où ce sera la qualité d'un produit et non son origine qui décidera du succès des grands noms de la mode.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION ASSURE L'AVENIR

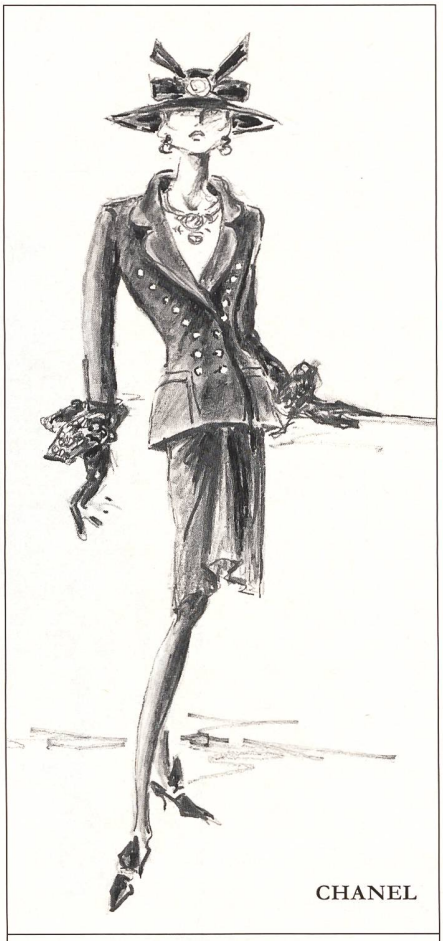
L'«invasion italienne» – la japonaise semble oubliée – apporte aux Français la satisfaction de voir leur métropole une fois de plus capitale incontestée de la mode, également dans la classe «High Fashion». Valentino, un autre Romain, a également présenté sa nouvelle collection de luxe à Paris durant la première semaine des présentations parisiennes. Et le collègue du Milanais Ferrè – Gianni Versace – a tâté de l'estrade de la Couture parisienne. Il présentait sa collection «Atelier» au Musée Jacquemart-André – des robes jeunes, sexy et luxueusement brodées. Dès la saison prochaine, Versace a l'intention de participer officiellement aux présentations de la Haute Couture parisienne. Ferrè, Tarlazzi et vraisemblablement Versace sont – mise à part leur origine italienne – les représentants d'une évolution réjouissante, introduite par Christian Lacroix et Karl Lagerfeld: une cure de jouvence personnelle et créative de la Haute Couture. Chez Ted Lapidus, c'est Olivier, son fils – trente ans – qui a entre-temps repris le flambeau, renforçant le groupe des couturiers relativement jeunes. La relève se met en place et assurera la continuité d'une mode de l'Elite dont on a souvent prédit la disparition. En général, l'intérêt des stylistes du prêt-à-porter pour les créations de la Haute Couture semble plus profond que certains ne veulent le reconnaître. Considérée jusqu'ici avec un certain sourire comme une manifestation d'Old Timers, elle s'est hissée depuis longtemps au rang d'une course de Formule 1. Ou, comme le dit Sonia Rykiel: la Haute Couture est au styliste ce qu'est le Stradivarius au violoniste. Jean-Paul Gaultier a suivi la Première de Ferrè chez Dior avec un visible intérêt pour déclarer à la fin: «Voilà de la vraie Haute Couture. Il nous donne envie de créer une collection Couture.»

LE LUXE DU BAROQUE ET DE BYZANCE

Si la Haute Couture est le symbole du luxe et le luxe le reflet de la plus haute qualité et de l'élégance, les collections des Parisiens et des deux Italiens ont rempli ces conditions. Leurs créations pour l'automne/hiver 89/90 sont d'une splendeur telle qu'elles pourraient figurer comme une suite aux festivités du 14 Juillet. A l'instar du Président de la République, les couturiers se sont laissé inspirer dans une plus forte mesure par les fastes de Louis XIV que par la mode des sans-culottes de la Révolution. Alors que le jour est ponctué de tissus stricts et masculins – les plus beaux cachemires ou l'alpaga – les couturiers ont opté pour une certaine sobriété, à l'heure du cocktail et le soir il n'y a pas de limites à la splendeur baroque et jusqu'à byzantine. Il est rare qu'une saison offre autant de broderies manuelles et dorées, de brocarts et de lamés précieux, de dentelles et broderies aussi luxueuses, de velours et de flots de mousseline ornementés de broderies et rehaussés d'applications. La «Frankfurter Allgemeine» écrit: «Les impulsions qui émanaient autrefois de la Haute Couture sur la mode en général, la suprématie des créateurs de mode, vaut encore aujourd'hui pour les tissus, les matières dont le rôle est plus important dans le domaine de la mode que le public en général ne le suppose.» Une constatation rare dans les comptes rendus des quotidiens. Ce compliment à peine voilé aux créateurs de tissus s'adresse également aux fabricants de tissus suisses. Ils comptent parmi les plus importants fournisseurs de la Haute Couture. Soixante-dix des cent huit modèles de la collection Yves Saint Laurent ont été réalisés dans des tissus Abraham. Emmanuel Ungaro a choisi vingt-cinq tissus chez Jakob Schlaepfer. Forster Willi a exprimé son talent pour une mode jeune avec des dentelles découpées originales, utilisées par Ferrè-Dior et Christian Lacroix. Les nouveautés de Naef scintillaient sur l'estrade chez Ungaro, Scherrer et Carven.

LA RICHESSE DES MATIÈRES DONNE LE TON À LA MODE

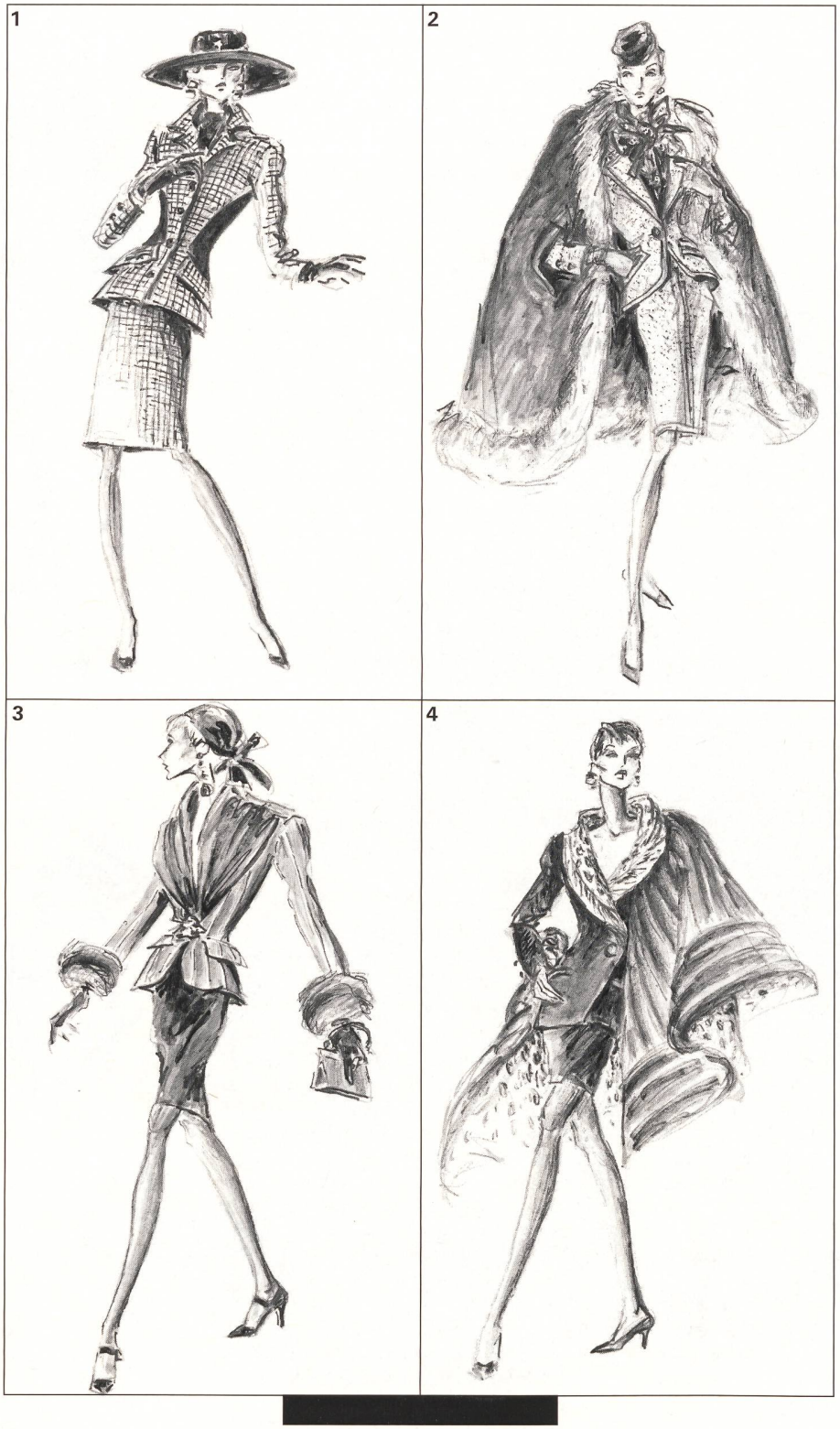
Avec des tissus à ce point dominants, façon et silhouette passent au second rang et les détails gagnent en importance. La nouvelle silhouette de la Haute Couture flatte les formes, les épaules redeviennent naturelles et la longueur durant le jour effleure en général le genou. Manteaux et vestes longues proposent la forme trapèze d'une ampleur mouvante contrastant avec les redingotes. Arrivée en force d'une ligne «cocon» rappelant Paul Poiret, introduite par la nouvelle vedette du prêt-à-porter Romeo Gigli (encore un Italien qui a conquis Paris). La Couture s'exprime surtout dans le détail: imposants cols couvrant les épaules, cols tulipe décoratifs et cols-capuchon, capuches de fourrures, drapés savants et plissés partiels. L'euphorie des tissus a gagné les accessoires également. Les bottes de brocart d'Yves Saint Laurent, dans le même tissu que la robe, ont fait sensation. L'accessoire essentiel de la saison est constitué par de larges châles en satin ou taffetas. Ils se portent par deux ou trois, superposés, et leurs tons sont si savamment assortis que cet accessoire froufroutant donne même au tailleur le plus classique une allure mondaine.



CHANEL

LACROIX

LES TAILLEURS



1 VALENTINO
2 GIVENCHY
3 LACROIX
4 VERSACE

LES MANTEAUX

1 FERRÈ POUR DIOR
2 LAROCHE
3 NINA RICCI
4 VENET

LE COCKTAIL

1 CHANEL
2 VERSACE
3 SAINT LAURENT
4 SCHERRER

UNGARO

SAINT LAURENT

LE SOIR

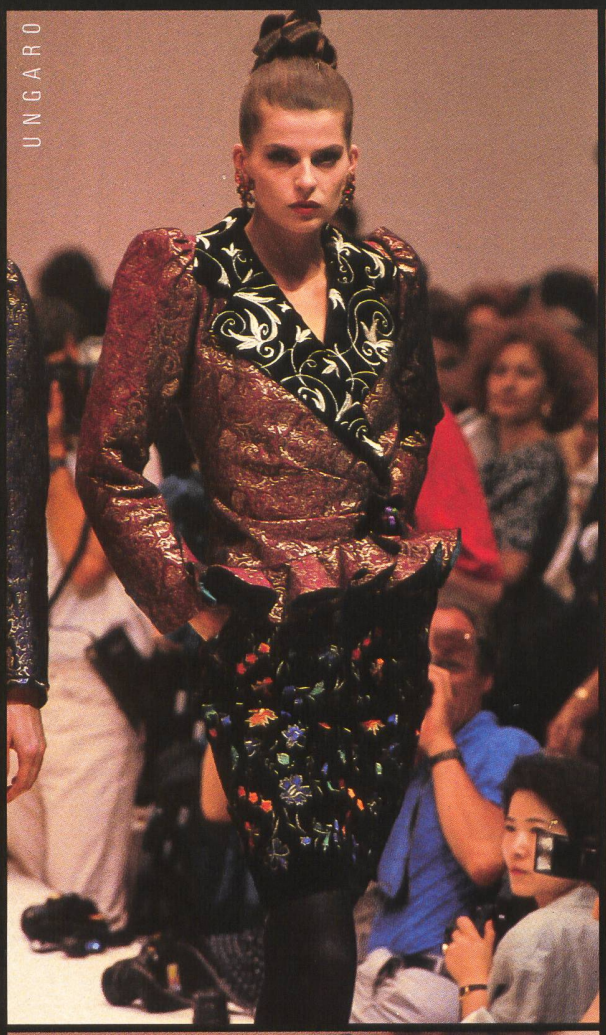
1 VALENTINO
2 SCHERRER
3 VENET
4 GIVENCHY

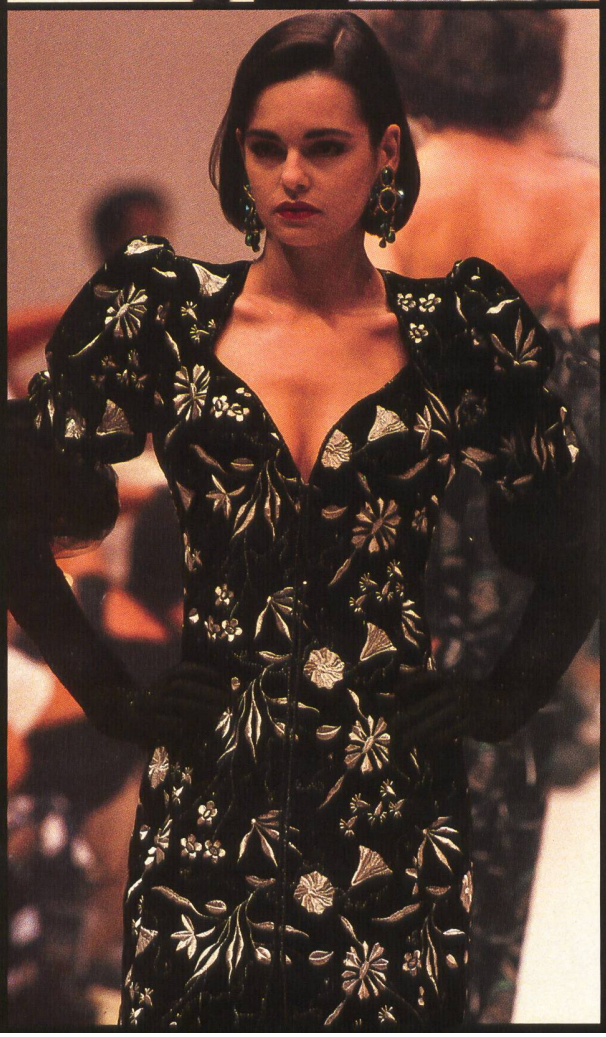
SAINT LAURENT

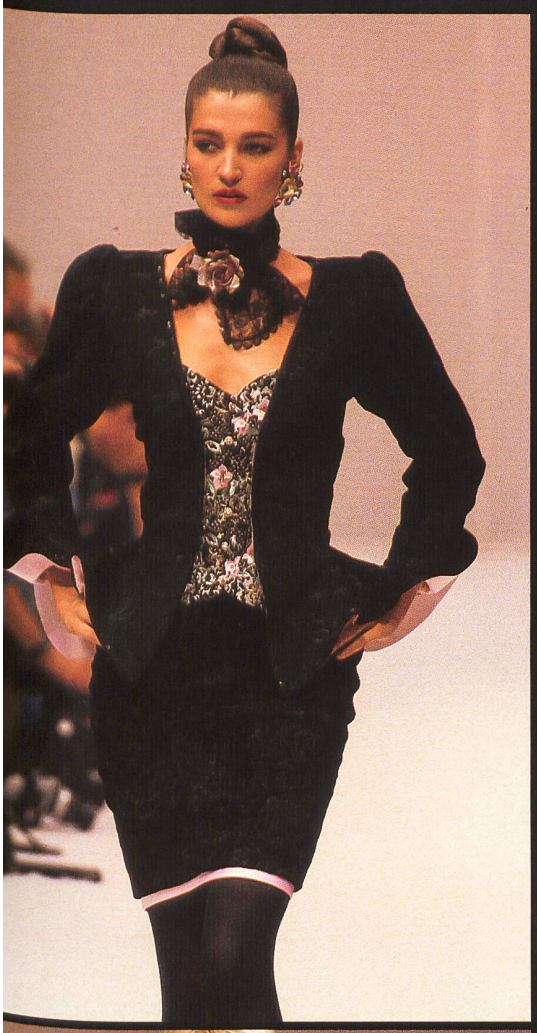
FERRÈ POUR DIOR

JAKOB SCHLAEPFER

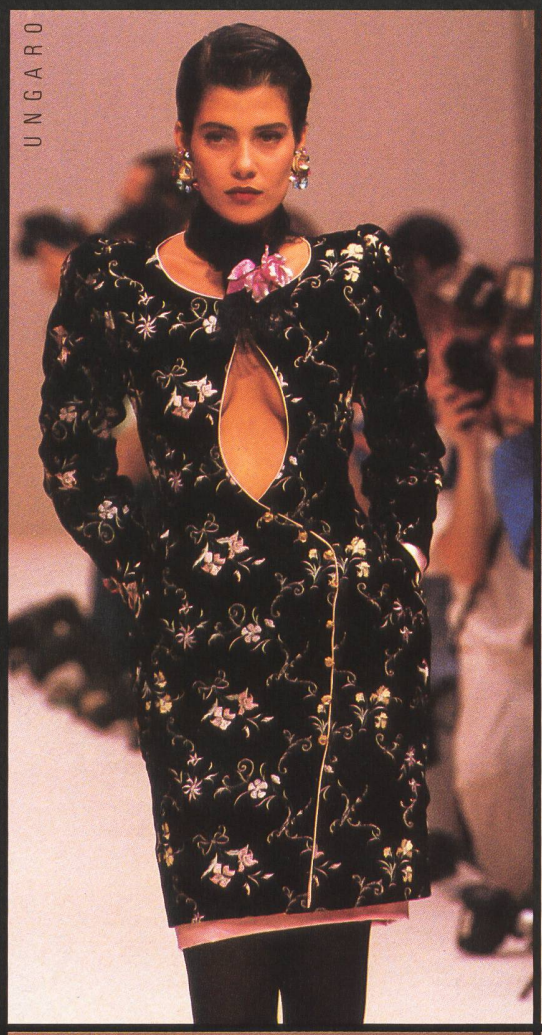
JAKOB SCHLAEPFER HAUTE COUTURE PARIS AUTOMNE/HIVER 89/90

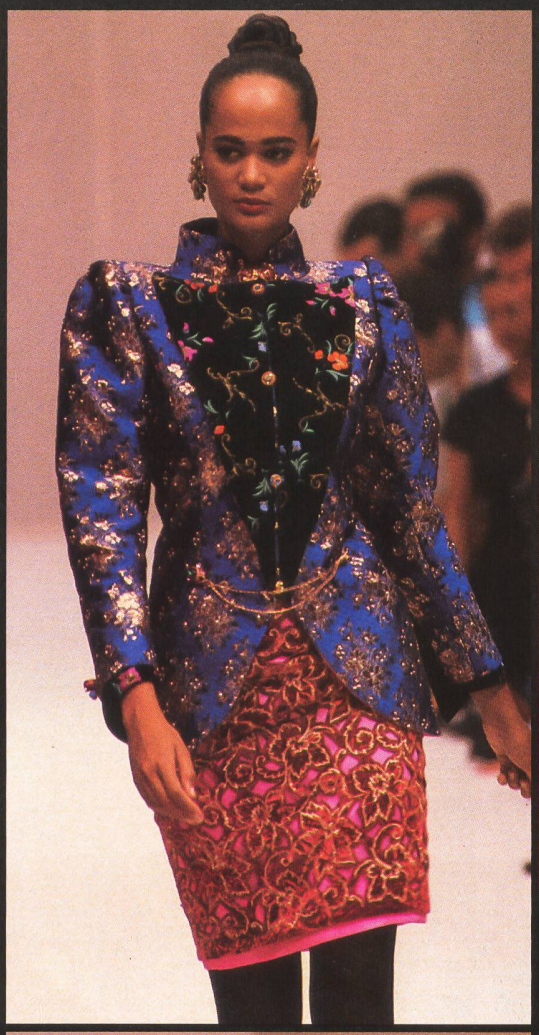

UNGARO

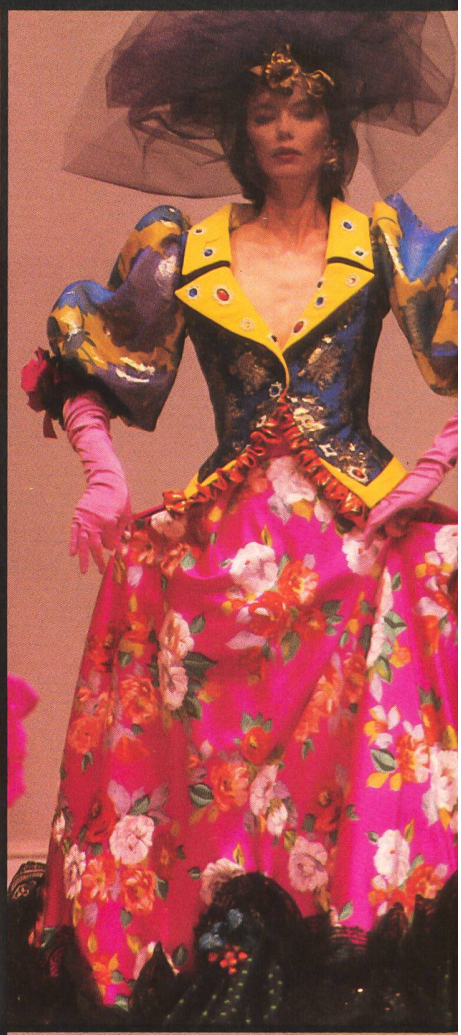


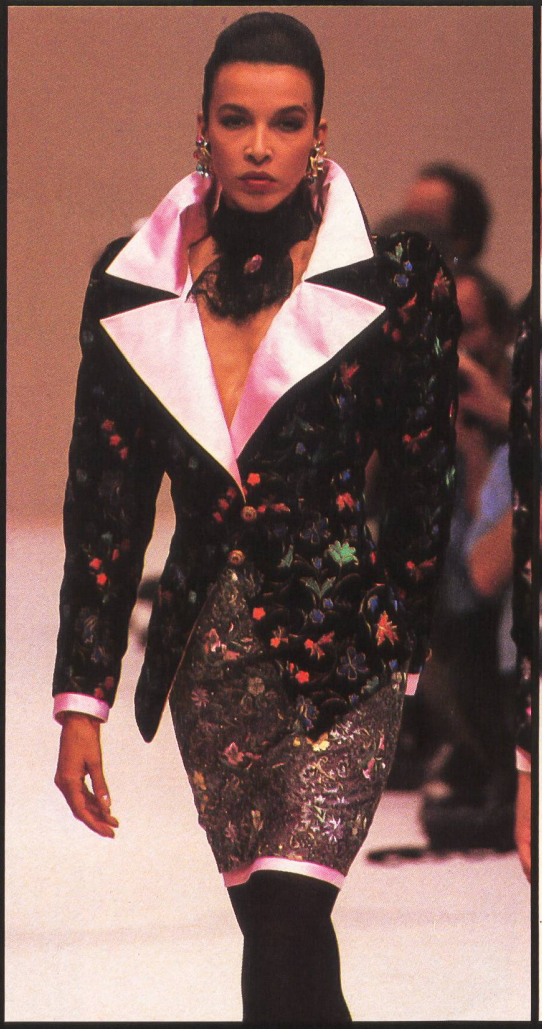


JAKOB SCHLAEPFER

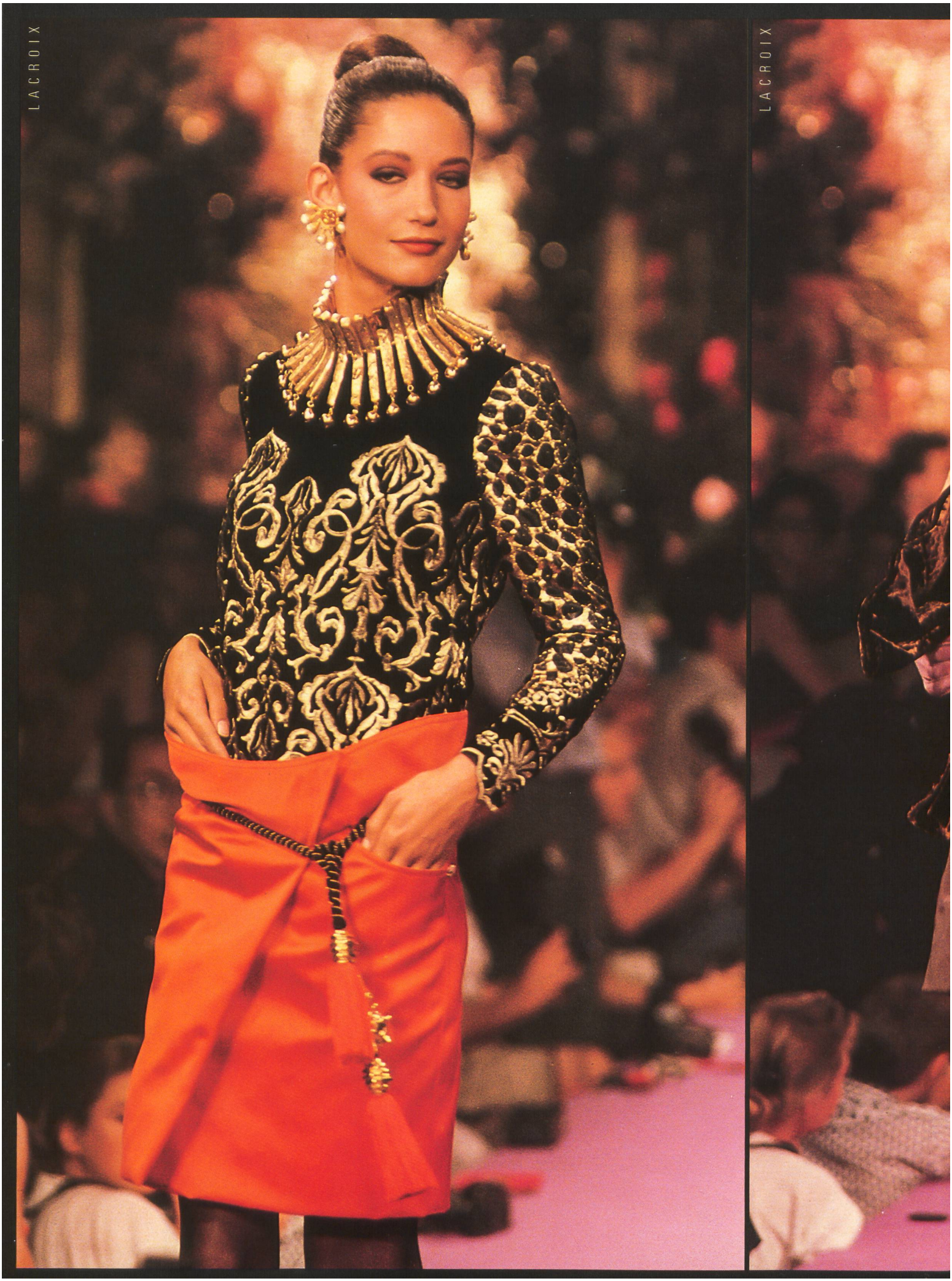

UNGARO







JAKOB SCHLAEPFER


LACROIX
LACROIX

JAKOB SCHLAEPFER

BALMAIN

BALMAIN

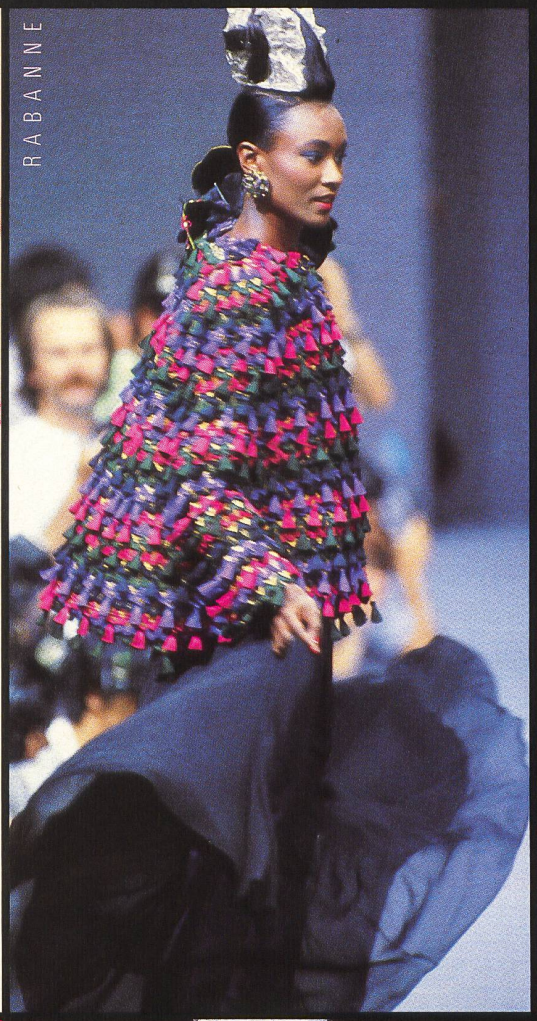
BALMAIN

JAKOB SCHLAEPFER

CHANEL

VENET

GIVENCHY



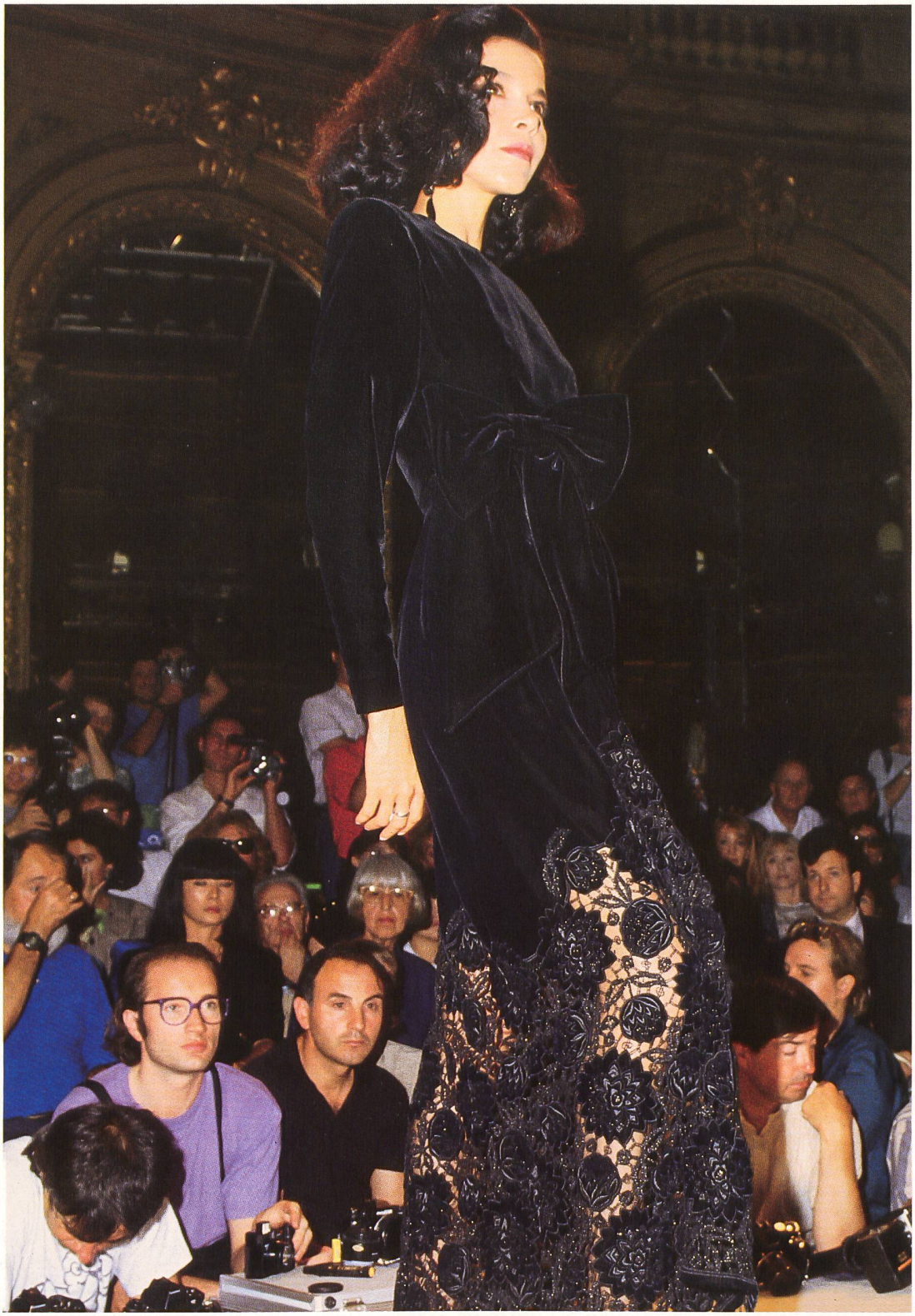
Deux thèmes majeurs caractérisent la collection Haute Couture du brodeur saint-gallois de l'avant-garde: l'or et le velours. Ou, si l'on préfère, le velours escorté d'or. Car le velours non seulement est brodé de fleurs hautes en couleurs ou noires sur du noir raffiné mais encore de fils d'or. Scherrer a porté son choix, entre autres, sur une bordure sophistiquée – broderie anglaise sur velours de soie noir – et sur un velours froissé rebrodé dont les découpes ont été réalisées à la main; ce dernier a également enchanté Lacroix. La panne de velours changeant parsemée de gouttelettes dorées apparaît dans les collections de Venet et de Grès. Ungaro, qui mise plus que d'autres sur le succès des velours de Schlaepfer, a interprété les fastes du baroque avec du velours rehaussé de guipure et de (fausses) pierres précieuses appliquées. Schlaepfer varie les effets dorés avec des nuances très délicates vieil-or et son tulle olive métallisé brodé de lamé a sans doute été l'une de ses plus grandes réussites. L'actuelle «ruée vers l'or» se traduit chez Paco Rabanne avant tout dans des plissés en lamé or et des broderies de paillettes dorées.

Two major fashion themes dominate the St. Gallen embroiderers' avant garde, haute couture collection: gold and velvet. These are also found as velvet with gold, for velvet is not only embroidered with colourful blooms or elegant black on black, but also with gold thread. Amongst other things Scherrer has chosen rich broderie anglaise trim in black silk velvet and the embroidered, hand cut-out crushed velours which Lacroix also raved about. The Venet and Grès collections have gone in for shimmering panne besprinkled with gold droplets. Ungaro, who more than anyone favoured Schlaepfer's velvet, opted for the glittering baroque splendour of decorative velvet with appliqué guipure and paste jewellery. Schlaepfer varies the gold trend with touches of old gold – his floral lamé embroidery on olive metallized tulle looking especially attractive, while Paco Rabanne chooses gold lamé pleats and gold spangled embroidery for the fashion gold rush.

Photos: Jean-Philippe Decros, Paris

Ungaro

HAUTE COUTURE HIVER 89/90



Scherrer

NAEF NÜESCH AG

NAEF NÜESCH AG

Les nouveautés Haute Couture du brodeur de Flawil soulignent la nouvelle féminité de leurs motifs floraux. Fleurs baroques, feuilles stylisées ou généreux bouquets sont autant de propositions brodées d'une qualité de très haut niveau. Carven y a glané de la broderie anglaise noire particulièrement vaporeuse sur fond de tulle. La douce guipure de laine a plu à Lecoanet Hemant. Naef Nüesch interprète la tendance «veloutée» avec une broderie décorative en noir, émeraude, or et argent sur fond noir et une dentelle précieuse garnie de fleurs de velours noir, elles-mêmes rehaussées de feuilles brodées en Lurex. Ungaro, ravi, a jeté son dévolu sur du taffetas de soie rebrodé sur lequel scintillent des bouquets de fleurs en blanc, argent et nacre, auxquels des fleurs appliquées et des rubans en organza confèrent une profondeur tridimensionnelle.

The floral motifs of the haute couture novelties from the Flawil-based embroideries follow the new feminine trend. Sometimes baroque flowers, maybe stylised leaves or perhaps voluptuous bouquets form the richly embroidered decoration; the black broderie anglaise on a tulle background selected by Carven looks almost spartan by comparison. Lecoanet Hemant appears to have a penchant for soft wool guipure but Naef Nüesch follows the velvet trend with decorative black, emerald green, gold and silver embroidery on a black background and his noble lace with black velvet flowers has embroidered lurex leaves. Ungaro's enthusiasm for embroidered silk taffeta is evident: he uses it as a background for the shimmering white, silver and mother-of-pearl bouquets which are given a three dimensional effect by ribbons and appliqué organza flowers.

Photos: Michel Béchet, Paris

Carven

Ungaro

Carven

Lecoanet Hemant

Lecoanet Hemant

YVES SAINT LAURENT

ABRAHAM

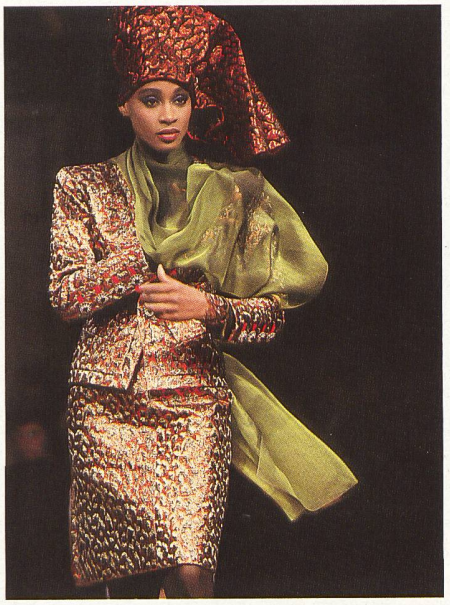
HAUTE COUTURE HIVER 89/90

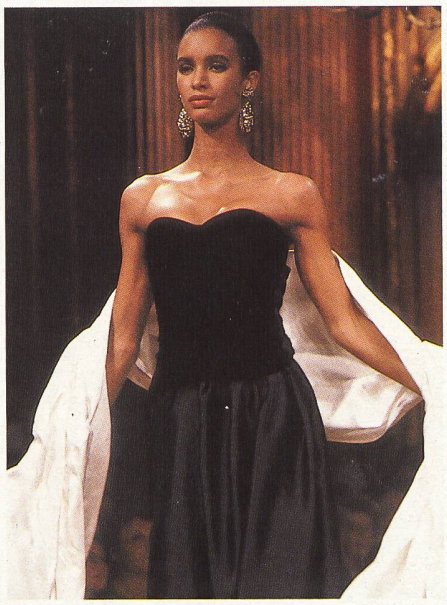
Soixante-dix modèles de la collection Yves Saint Laurent illustrent la symbiose qui existe entre le grand couturier parisien et le spécialiste zurichois des soieries. Cet hiver, deux thèmes caractérisent la tendance luxueuse actuelle: transparence de la mousseline et brocart. Pour les dessins, Abraham s'inspire du style Louis XIV, de Ravenne et de Byzance, ainsi que des éblouissantes propositions de dessins et teintes de Léon Bakst des Ballets russes. Dans toutes les collections les ensembles cocktail dominent et les tissus multicolores en satin façonné et lamé, particulièrement souples et harmonieux au toucher, s'y prêtent admirablement. Tout aussi brillants représentants de la nouvelle richesse des tissus, les lamés matelassés double-face. Les nouvelles variations sur le thème de la mousseline contribuent à la brillance obligatoire – mousseline irisée unie ou imprimée, lamé imprimé ou façonné imprimé. La gamme des teintes sombres de la mousseline est des plus avenantes. Drap de soie, satin double-face et gazar sont autant de spécialités classiques chez Abraham, qui occupent une place de choix permanente dans la Haute Couture parisienne.

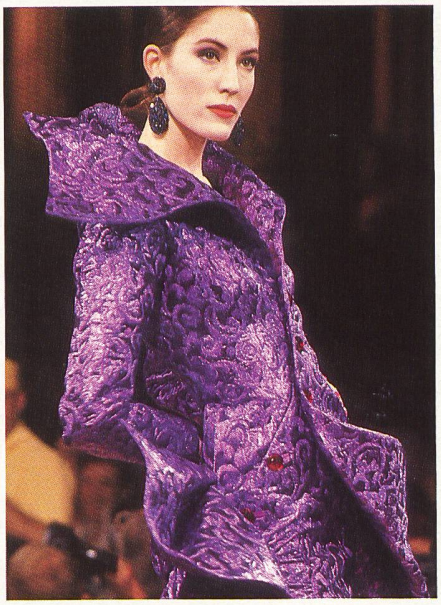
Seventy models in the Yves Saint Laurent collection portrayed the artistic symbiosis between the great Paris couturier and the Zurich silk specialists. The emphasis of the new luxury trend for Winter is on the materials see-through muslin and the brocade-look. Abraham has chosen Louis XIV, Ravenna and Byzantine styles for his designs while his colours and patterns are from the Russian ballet designer, Léon Bakst. The multicolour satin façonné lamé are especially soft and curvaceous – ideally suited to the dressy cocktail outfits which dominate all the collections. Double-faced matelassé lamés are also resplendent examples of the new rich materials, but the new varieties of muslin are also designed to glitter in their iridescent, self-coloured or printed lamé or façonné versions. Some particularly attractive examples were seen at the darker end of the spectrum. Drap-de-soie, double satin and gazar are classical Abraham specialities which occupy a regular place in the Paris haute couture.

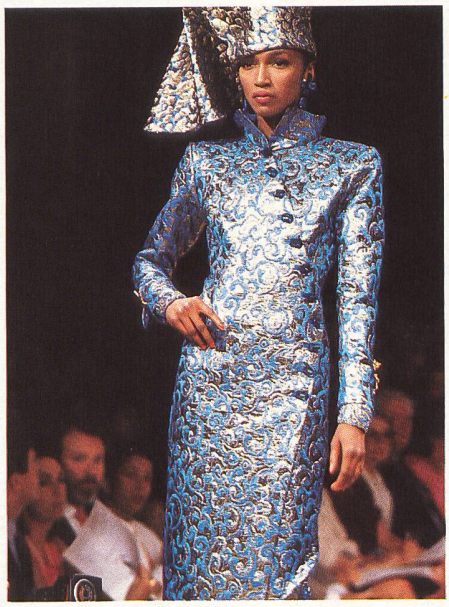
Photos: Claus Ohm, Paris

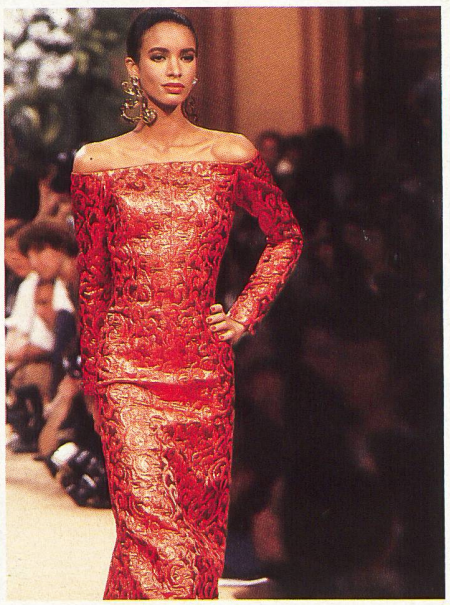
TISSUS ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT · HAUTE COUTURE HIVER 89/90





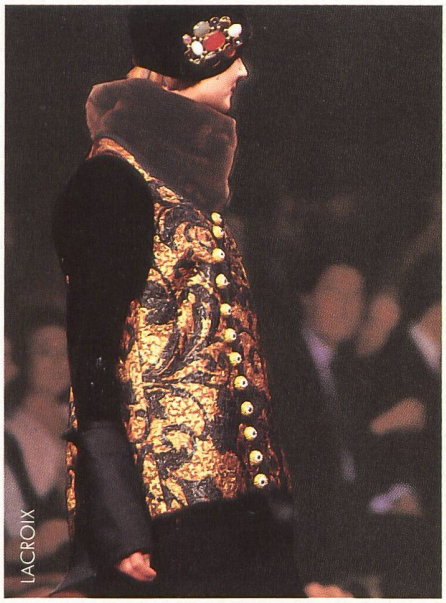




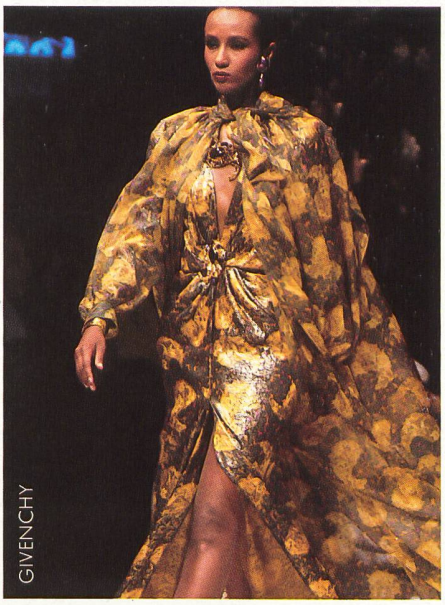


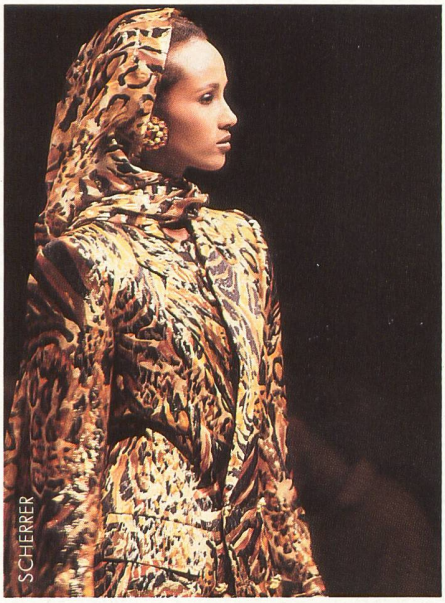
HAUTE COUTURE HIVER 89/90
COLLECTION YVES SAINT LAURENT

SCHERRER

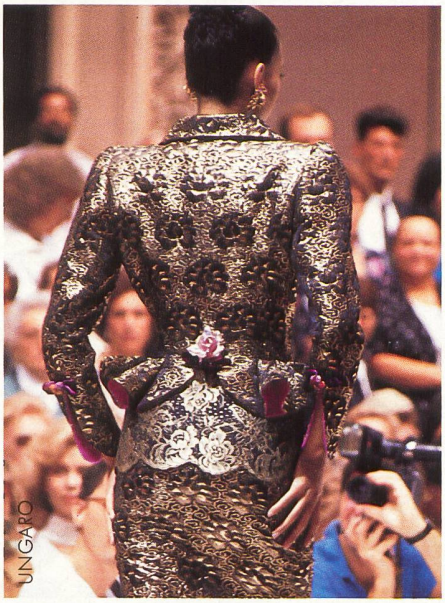

LACROIX

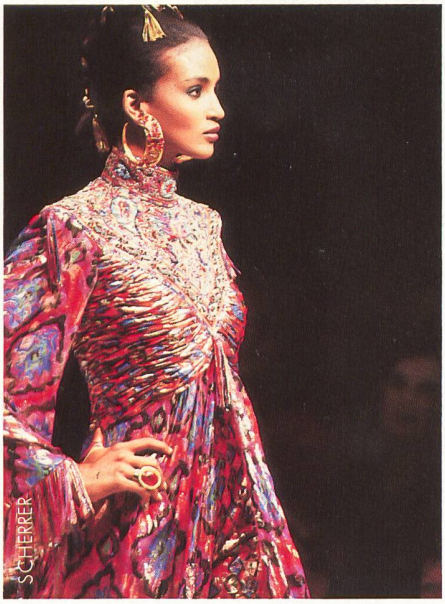
GIVENCHY

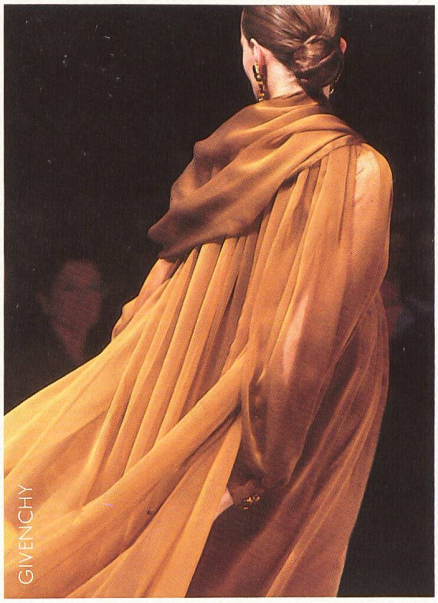

GIVENCHY

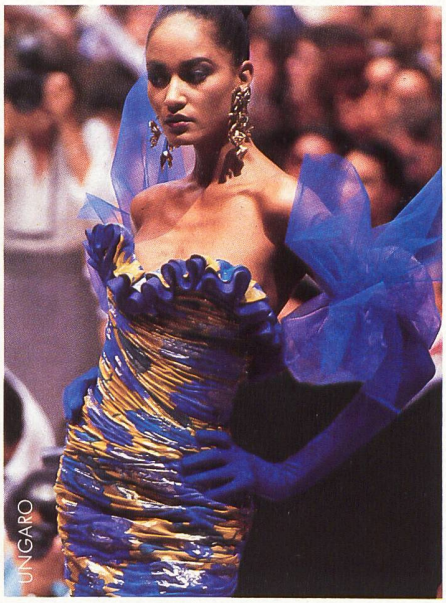

SCHERRER

VALENTINO

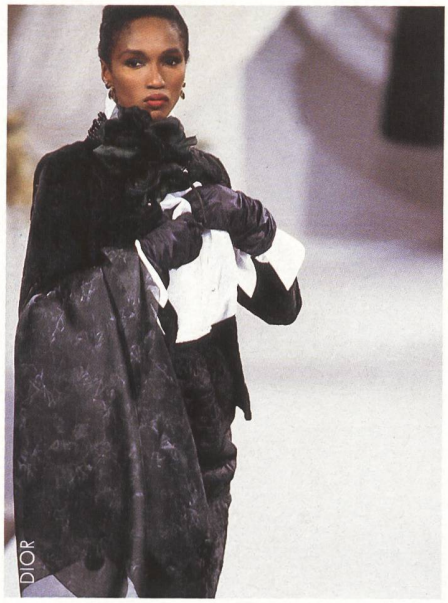

UNGARO

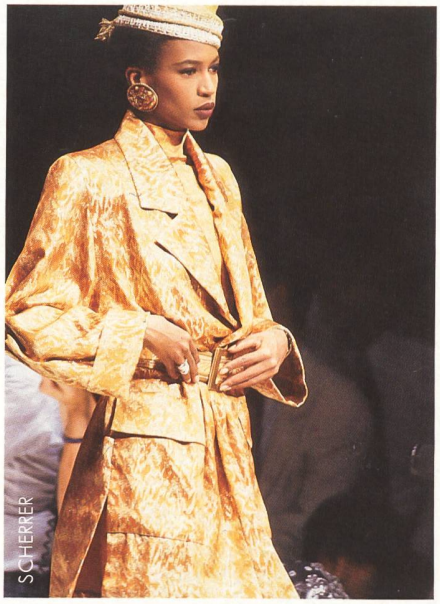

SCHERRER

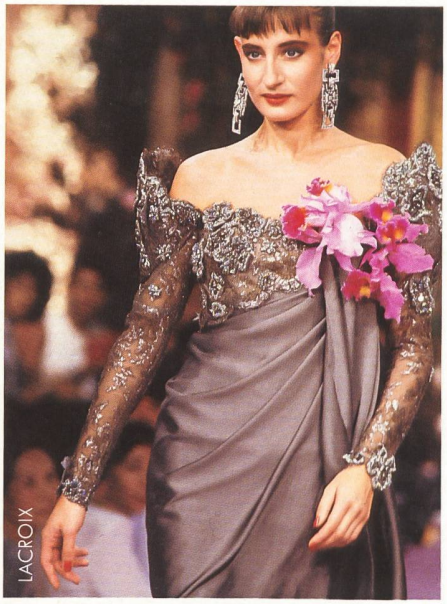

GIVENCHY

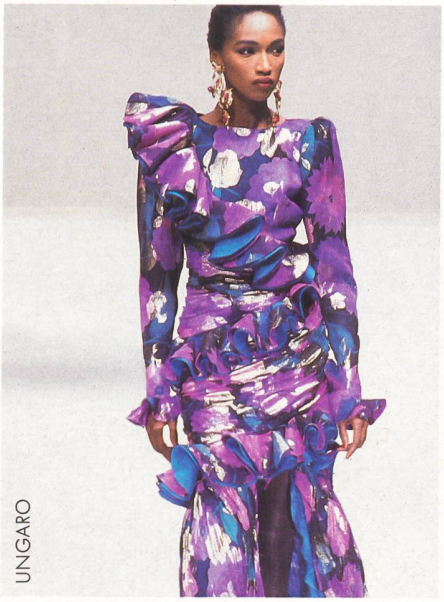

UNGARO

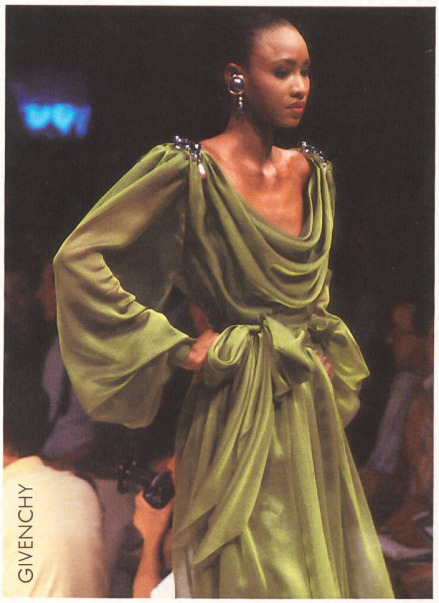
HAUTE COUTURE HIVER 89/90

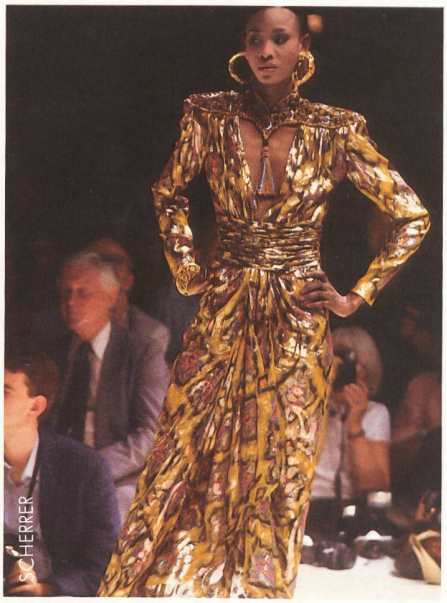

DIOR


SCHERRER

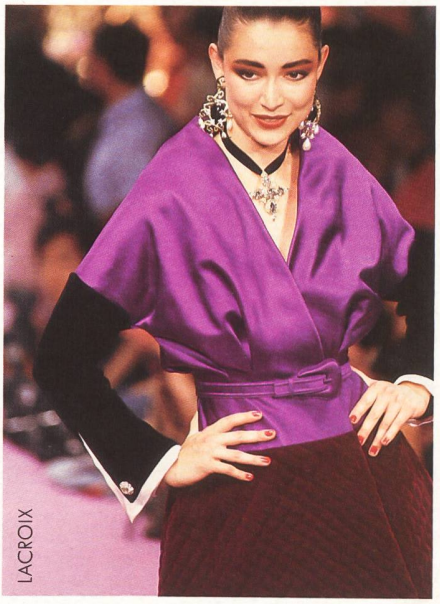

LACROIX

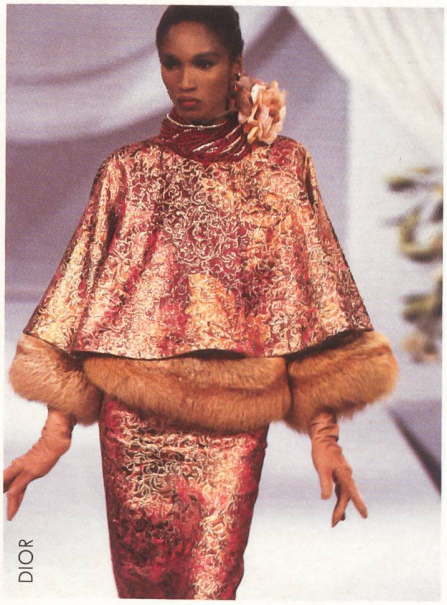

UNGARO


GIVENCHY


SCHERRER

DIOR


LACROIX


DIOR

HAUTE COUTURE HIVER 89/90

UNGARO

Lacroix

Dior

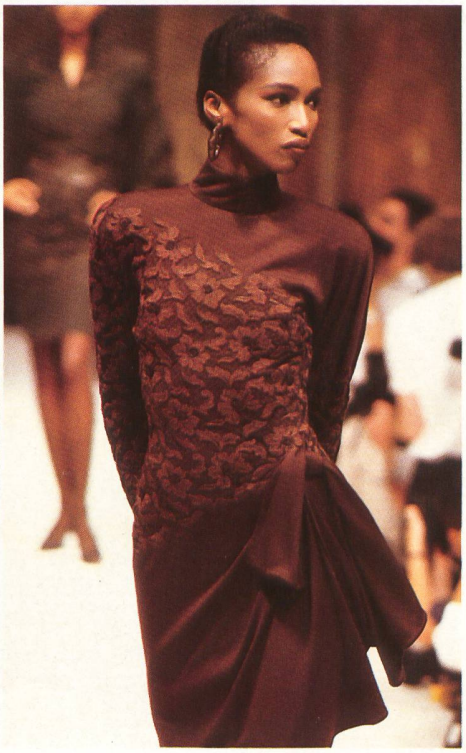
FORSTER WILLI

HAUTE COUTURE
HIVER 89/90

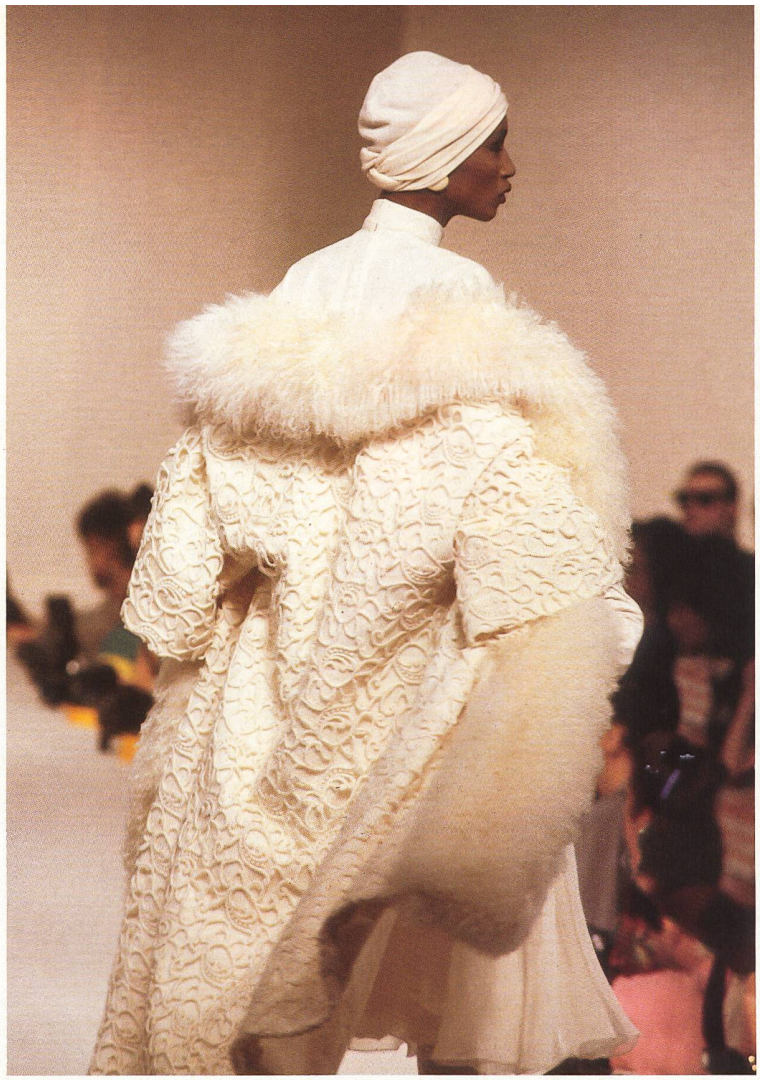
Balmain

Scherrer

Lancetti

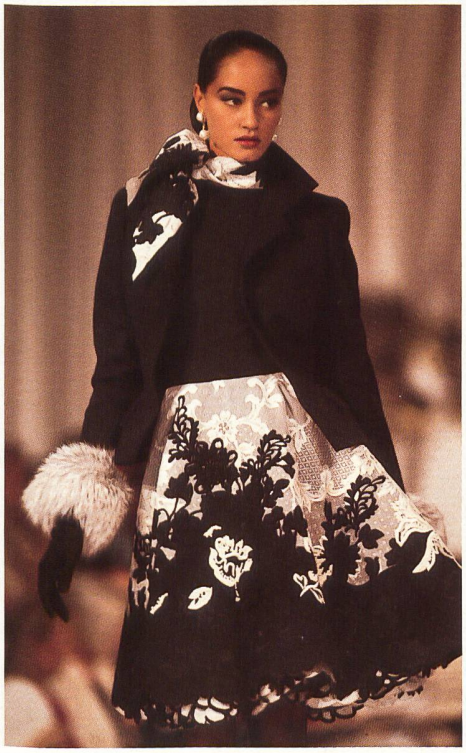


Scherrer



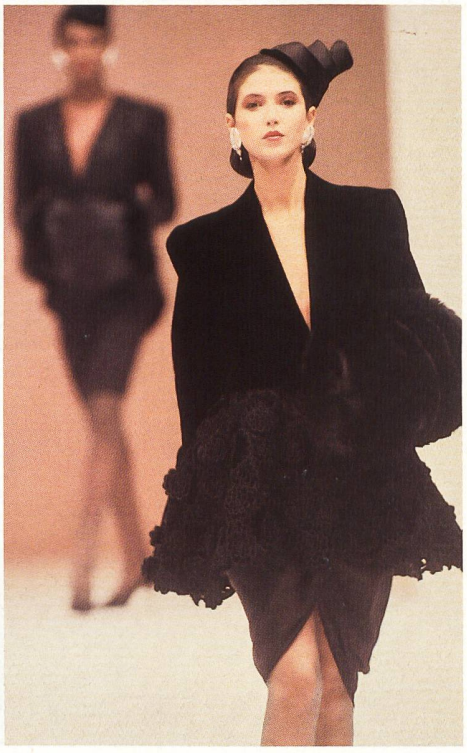
Balmain

FORSTER WILLI



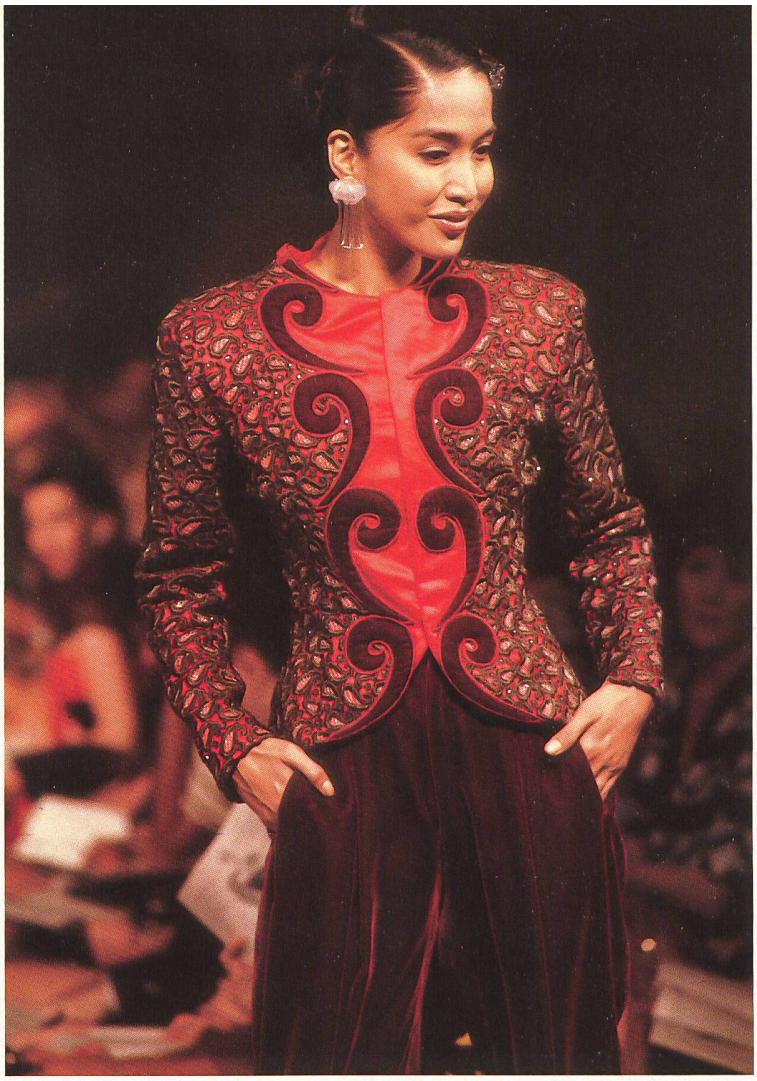
Dior

Lancetti



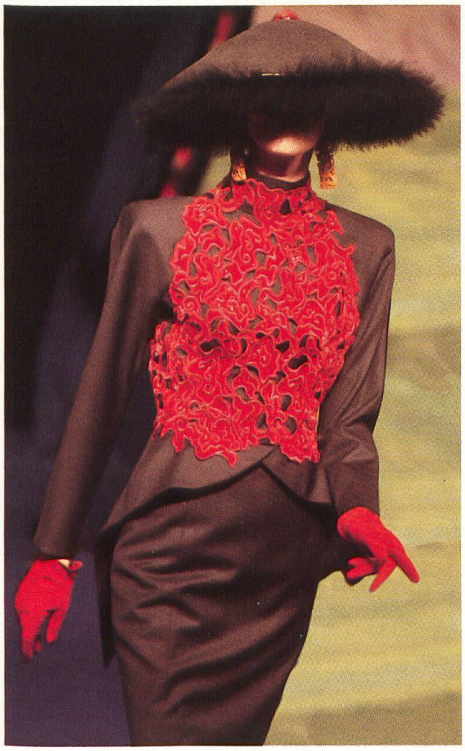
Balestra

Lacroix



Lecoanet Hemant

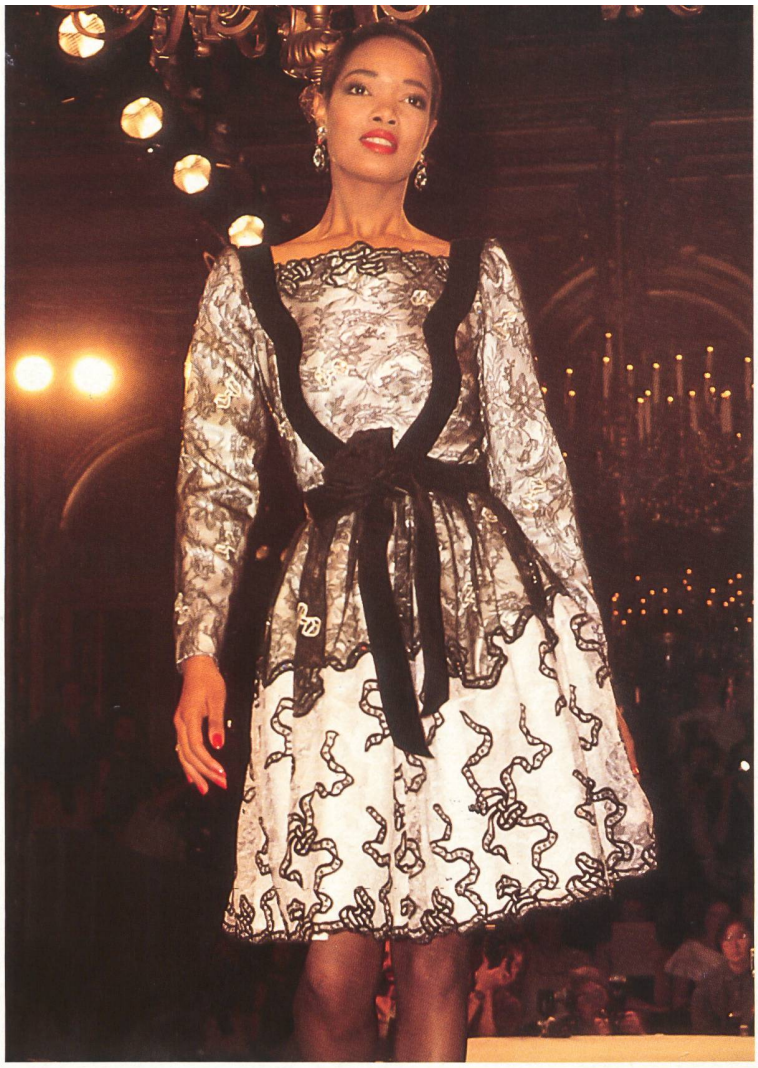
FORSTER WILLI



Lecoanet Hemant

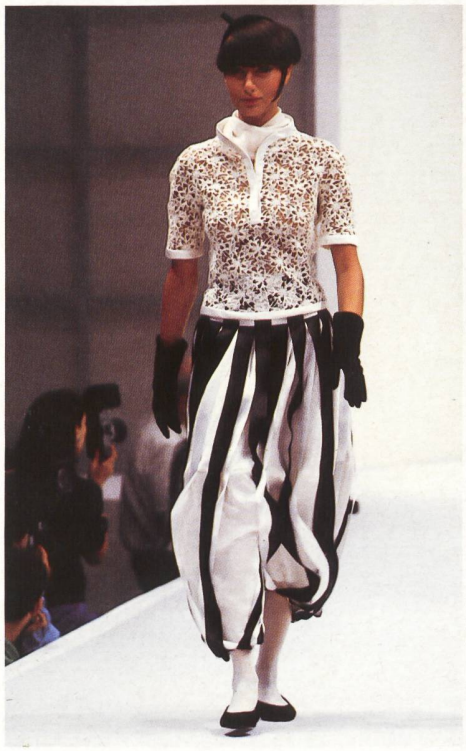
Balmain

Hanae Mori



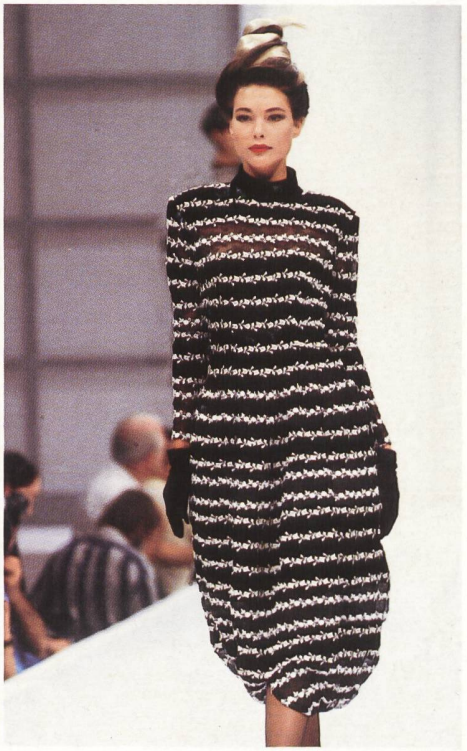
Venet

FORSTER WILLI



Gattinoni

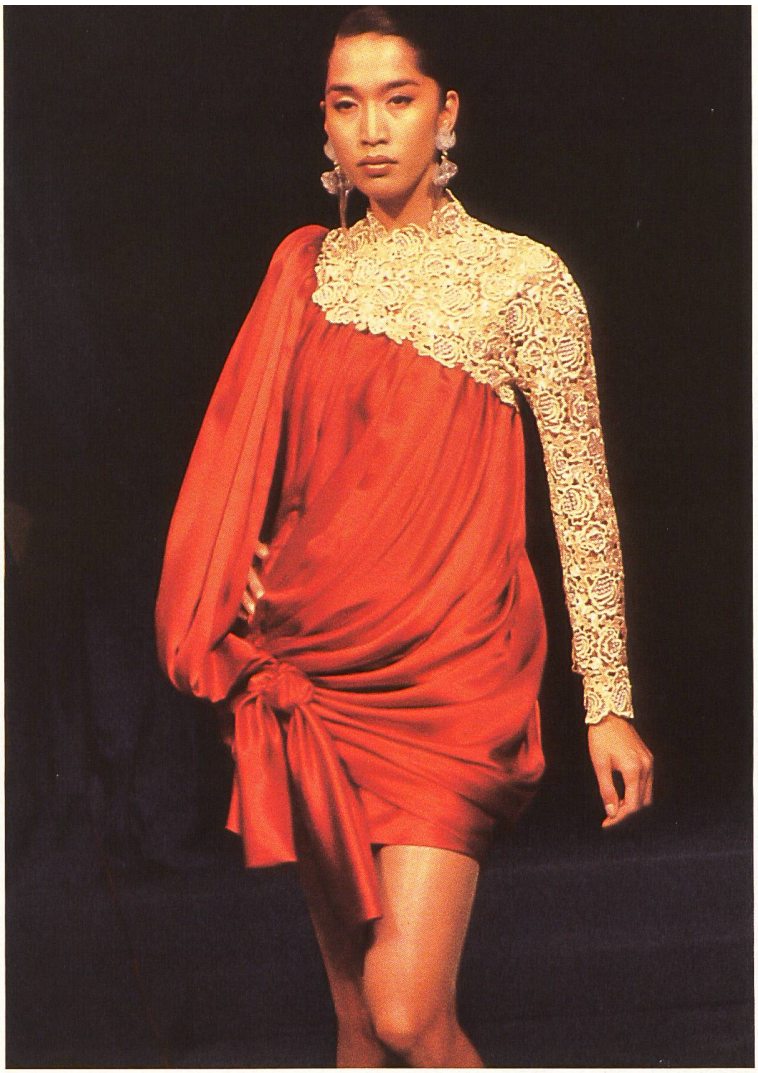
Chanel



Gattinoni

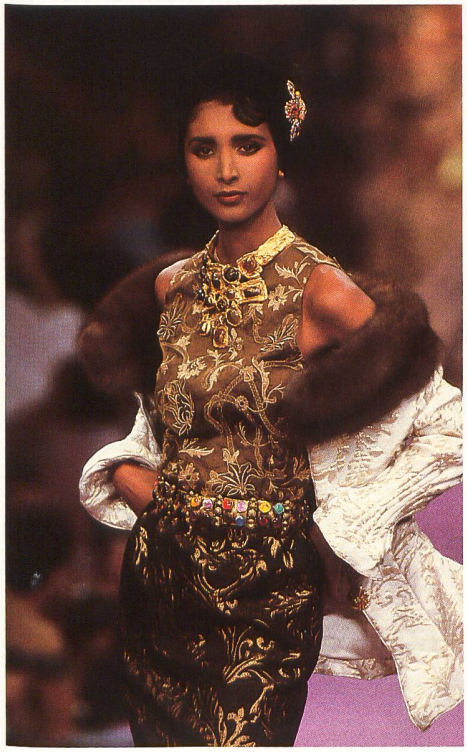
Dior

Chanel

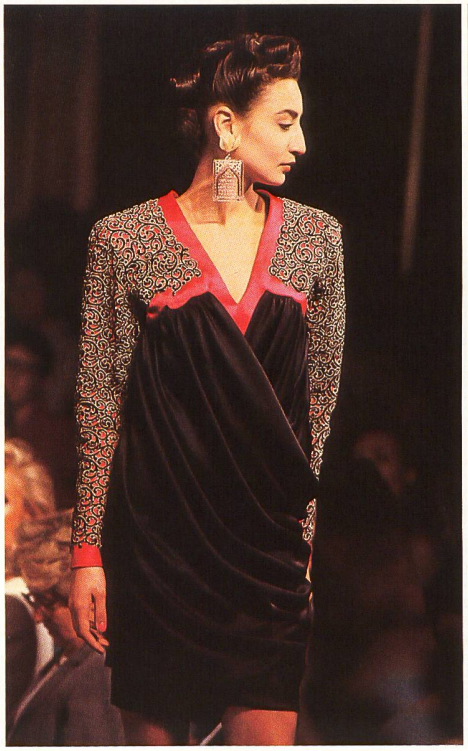


Lecoanet Hemant

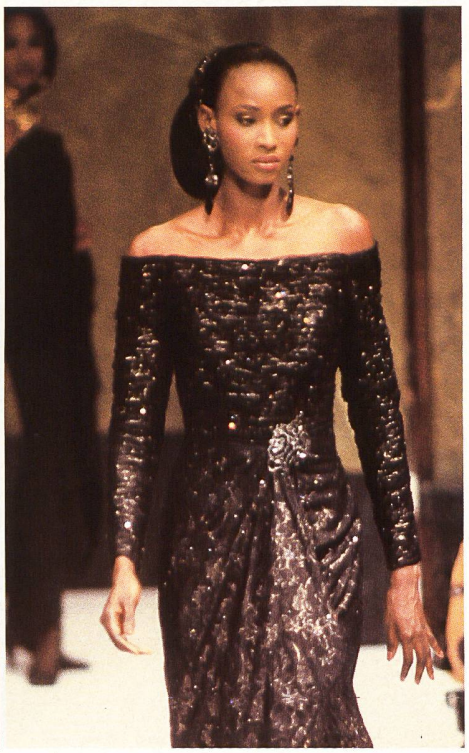
FORSTER WILLI



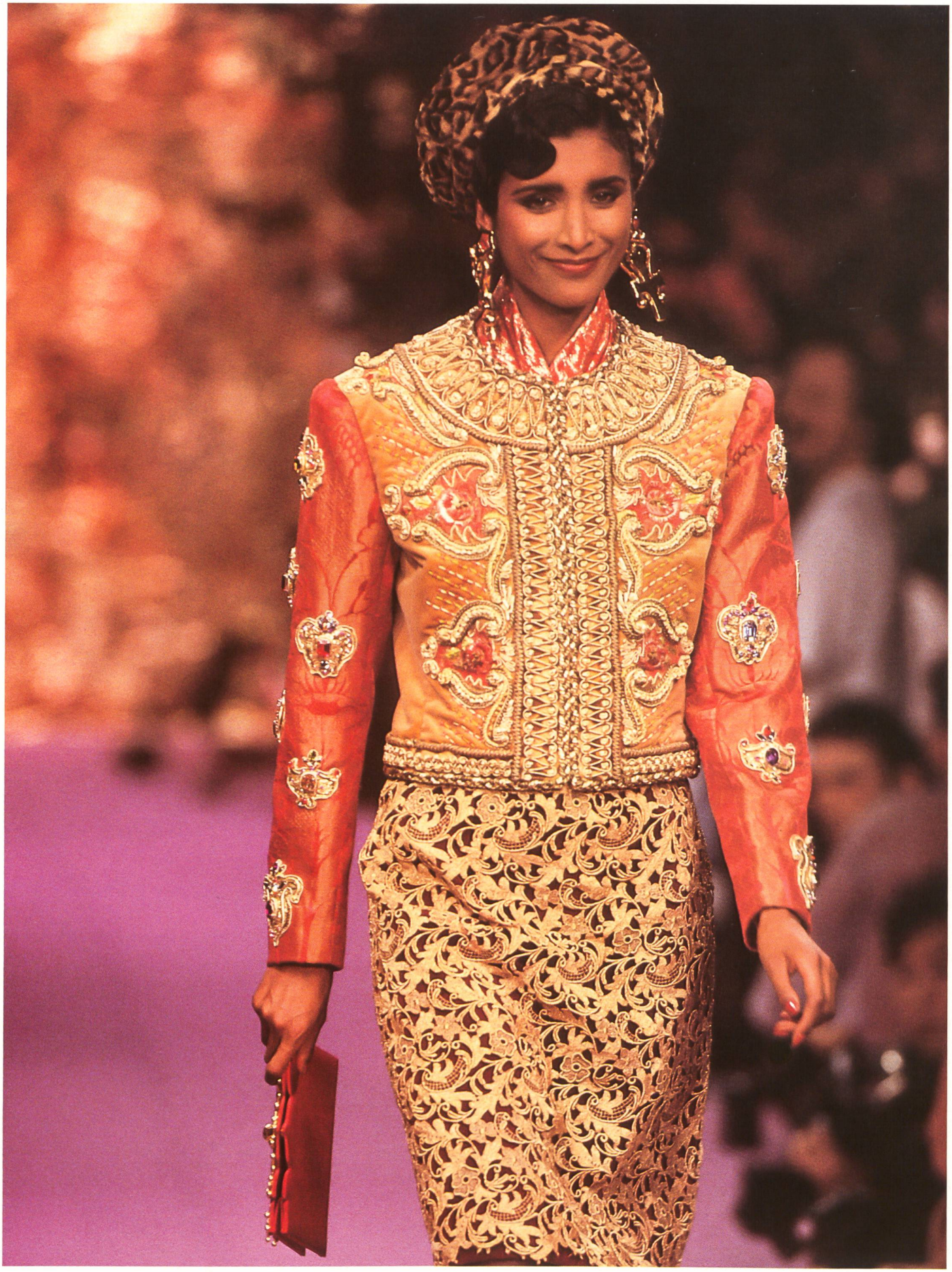
Lacroix



Lecoanet Hemant



Scherrer



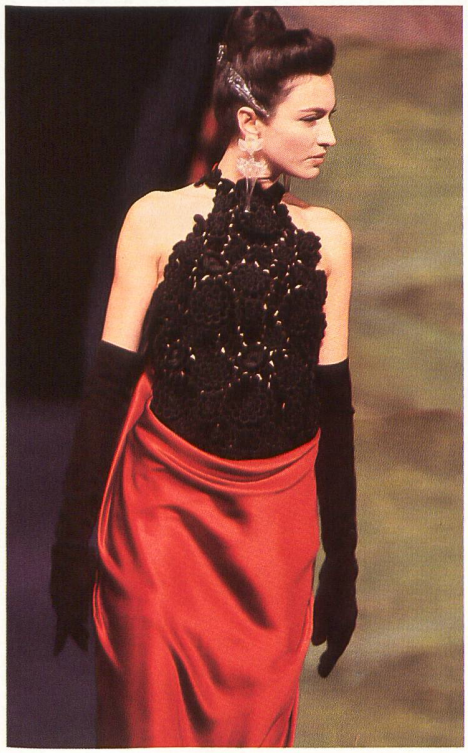
Lacroix

FORSTER WILLI

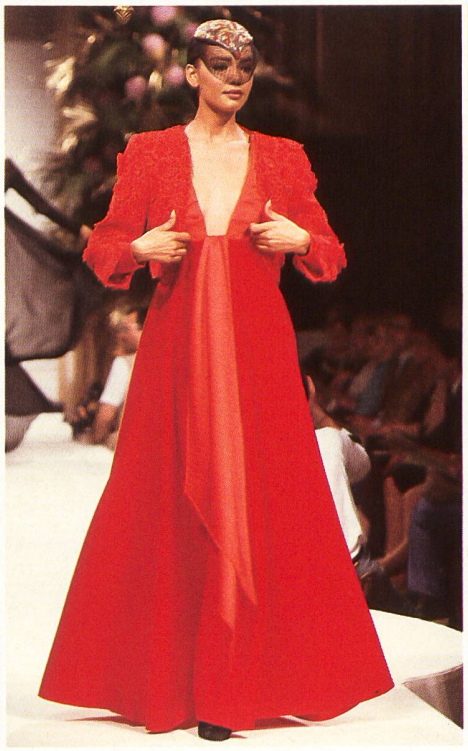
Ce brodeur saint-gallois est constamment à la recherche d'impulsions créatives pour ses somptueuses nouveautés. Le résultat est toujours original, parfois rustique, et ses dentelles et broderies ont avant tout gagné les faveurs des jeunes stylistes de la Haute Couture. Karl Lagerfeld a choisi pour Chanel une guipure chenille exceptionnelle ainsi que de la broderie découpée en cachemire. Gianfranco Ferrè présente dans sa première collection Dior de la guipure noire et ivoire avec des motifs de roses et de mimosa. Christian Lacroix s'est laissé inspirer par le fastueux style Napoléon III – lourde guipure dorée, broderies sur velours froissé et dentelle découpée en organza. Gérard Pipart chez Nina Ricci a choisi de la guipure bordeaux avec un dessin d'inspiration ethnique (bijoux Masai). Balmain et Scherrer ont opté tous les deux pour les broderies plastiques en laine sur du tulle à chapeaux.

This St. Gallen novelty embroiderer is always on the look-out for new creative urges for his top of the range models. The results never fail to be original; he sometimes uses rustic lace and embroidery which go down especially well with the younger fashion designers. Karl Lagerfeld choses striking chenille guipure and cashmere flannel spachtel lace for Chanel, while Gianfranco Ferrè goes in for black and ivory guipure with roses and mimosa patterns for his first Dior collection. Christian Lacroix is inspired by the voluptuous Napoleon III style in heavy gold guipure, embroidered crushed velvet and organza spachtel lace. Gérard Pipart of Nina Ricci prefers wine-red guipure with ethnic (Masai) patterns. Both Balmain and Scherrer chose pliant wool embroidery on fine milliners' tulle.

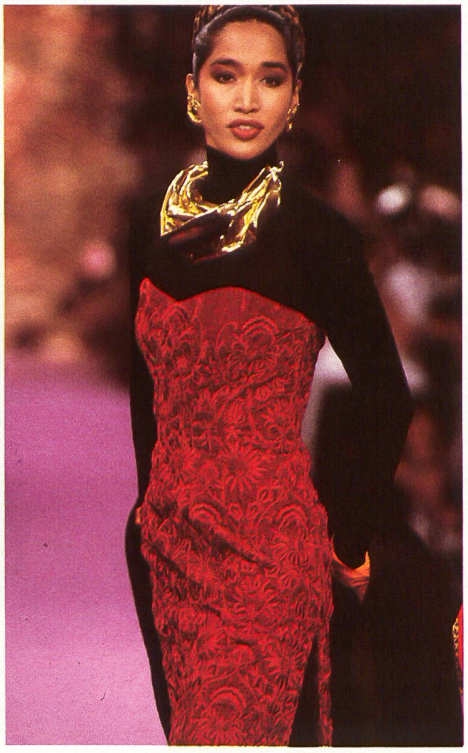
Photos: Graziano Ferrari, Milan/Diane Hupert, Paris/Marcio Madeira, Milan/Christopher Moore, Londres/Vlamos, Paris



Lecoanet Hemant



Venet



Lacroix